

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DE L'INFIRMITÉ

BARY, RENÉ

Dialogue — 1664

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DE L'INFIRMITÉ	5
----------------------	---

DE L'INFIRMITÉ

SCÈNE 1

(Nabazane cajole une fille savante sur ce qu'elle est malade.)

NABAZANE

Votre corps est comme ces maisons qui sont belles, et qui ne sont pas commodes.

EMERILE

Comme la nature est sage, elle a proportionné le logement à la chose logée.

NABAZANE

La faiblesse de votre santé est une marque de la force de votre esprit ; et ce que je dis en cela a grande apparence, puisque votre vie est comme une fréquente méditation, que les fréquentes méditations refroidissent l'estomac, que l'estomac refroidi devient languide, et que les aliments qui ne sont pas louablement convertis portent leur venin dans toutes les parties du corps.

10

EMERILE

J'aurais mauvaise grâce de me plaindre de ma constitution, elle est assez forte ; et si elle est souvent altérée, c'est que je travaille cent fois plus

pour faire de petit livres, que les autres ne font pour faire de grandes pièces.

NABAZANE

Si vous faites des efforts de patience, vous faites des chefs d'oeuvres d'esprit, vos occupations occupent toute la Cour, et quelque haute opinion que l'on ait de votre génie, l'on s'étonne qu'ayant tant de commerce avecque les médecins, vous ayez tant de familiarité avecque les belles Muses. 15

EMERILE

On aurait raison de s'étonner des productions de mon esprit, si elles étaient dignes des louanges que vous leur donnez ; mais quelques peines qu'elles me coûtent, elles sont à mon avis aussi languissantes que ma vie. 20

NABAZANE

Vos ouvrages ne portent point les marques de votre indisposition, tout y est fort, tout y est égal ; et si mes sentiments formaient les vôtres, vous feriez tant d'estime de ce que vous faites, que vous liriez même avecque respect, ce que nous lisons avecque admiration. 25

EMERILE

Comme ce n'est pas être mal dans l'opinion publique, que d'être bien dans la vôtre, j'aurais sujet d'être contente de mes études, si vos paroles et vos pensées étaient toujours d'intelligence : mais qui ajouterait foi à ce que vous venez de dire ? 30

NABAZANE

Quoiqu'en matière de pièces de Cabinet, l'on ne démente guère les rapports que j'en fais, je ne suis pourtant pas de la volée de ces esprits qui

font le fort des Livres, et si l'on s'attache à ce que je dis, c'est que je recueille le sentiment des grands hommes, que je suis l'écho des oracles des belles Lettres, et qu'il faut être par conséquent l'antipode du bon sens pour combattre sérieusement les louanges que je distribue.

35

EMERILE

Enfin je m'attacherais à ce que vous dites, si les louanges dont vous m'honorez étaient médiocres, mais leur grandeur m'est suspecte, et quelque secret que vous ayez de persuader les propositions les plus douteuses, je demeure encore dans ma première incrédulité.

40

NABAZANE

Après cela il de me reste plus rien à vous dire, si ce n'est que vous pouvez vous traiter de faible, mais que vous ne pouvez appuyer votre mépris ; que vous pouvez m'accuser de flatterie, mais que vous ne pouvez justifier votre accusation.

45